

Cette réflexion remet en cause les fausses évidences dans le cadre desquelles le pouvoir s'installe et s'exerce dans les démocraties occidentales. Que la justice favorise ou légitime les hiérarchies sociales fondées sur l'héritage, l'habileté à parler, ou l'intelligence abstraite peut être questionné. Se faire indifférent à tout intérêt est une condition nécessaire à la réflexion sur la justice.

"En premier lieu : chaque personne doit avoir un droit égal au système le plus étendu de libertés de base égales pour tous qui soit compatible avec le même système pour les autres.

En second lieu : les inégalités sociales et économiques doivent être organisées de façon à ce que, à la fois, (a) l'on puisse raisonnablement s'attendre à ce qu'elles soient à l'avantage, de chacun et (b) qu'elles soient attachées à des positions et des fonctions ouvertes à tous.

[...] Ainsi, nous distinguons entre les aspects du système social qui définissent et garantissent égalité des libertés de base pour chacun et les aspects qui spécifient et établissent des inégalités sociales et économiques. Or, il est essentiel d'observer que l'on peut établir une liste de ces libertés de base. Parmi elles, les plus importantes sont les libertés politiques (droit de vote et d'occuper un poste public), la liberté d'expression, de réunion, la liberté de pensée et de conscience ; la liberté de la personne qui comporte la protection à l'égard de l'oppression psychologique et de l'agression physique (intégrité de la personne) ; le droit de propriété personnelle et la protection à l'égard de l'arrestation et de l'emprisonnement arbitraires, tels qu'ils sont définis par le concept de l'autorité de la loi. Ces libertés doivent être égales pour tous d'après le premier principe.



Le second principe s'applique, dans la première approximation, à la répartition des revenus et des richesses et aux grandes lignes des organisations qui utilisent des différences d'autorité et de responsabilité. Si la répartition de la richesse et des revenus n'a pas besoin d'être égale, elle doit être à l'avantage de chacun et, en même temps, les positions d'autorité et de responsabilité doivent être accessibles à tous."

John Rawls, Théorie de la justice, 1971

Aujourd'hui il nous semble acquis que la justice soit une valeur sujette à la contestation et à la réforme. Nous le devons à des penseurs comme Thoreau qui ont posé les fondements de cette responsabilité citoyenne dans le processus d'énonciation de la justice. Mais comment distinguer le réel souci de la justice et la mise en avant d'un intérêt personnel ?



Il existe des lois injustes : consentirons-nous à leur obéir ? Tenterons-nous de les amender en leur obéissant jusqu'à ce que nous soyons arrivés à nos fins — ou les transgresserons-nous tout de suite ? En général, les hommes, sous un gouvernement comme le nôtre, croient de leur devoir d'attendre que la majorité se soit rendue à leurs raisons. Ils croient que s'ils résistaient, le remède serait pire que le mal ; mais si le remède se révèle pire que le mal, c'est bien la faute du gouvernement. C'est lui le responsable. (...) Pourquoi n'encourage-t-il pas les citoyens à rester en alerte pour lui signaler ses erreurs et améliorer ses propres décisions ?(...) Le gouvernement américain ou son représentant, le gouvernement du Massachusetts, je le rencontre directement, et face à face, une fois l'an — pas plus — en la personne de son percepteur(...) Alors, dans ce cas, la manière la plus simple, la plus efficace et, dans la conjoncture actuelle, la manière la plus urgente de traiter avec lui de la question, et d'exprimer la maigre satisfaction et tendresse qu'il nous inspire, c'est de le désavouer sur l'heure. (...)

Sous un gouvernement qui emprisonne quiconque injustement, la véritable place d'un homme juste est aussi en prison. (...) C'est là que l'esclave fugitif et le prisonnier mexicain en liberté surveillée, et l'Indien venu pour invoquer les torts causés à sa race, les trouveront sur ce terrain isolé, mais libre et honorable où l'État relègue ceux qui ne sont pas avec lui, mais contre lui : c'est, au sein d'un État esclavagiste, le seul domicile où un homme libre puisse trouver un gîte honorable.

H.D. Thoreau **De la désobéissance civile.**

Explications des expressions soulignées :

1. Amender : les changer partiellement.
2. Il s'agit d'une démocratie, reposant sur une constitution.
3. Thoreau est un citoyen américain qui vécut entre 1817 et 1862. Ce texte date de 1849. /4. Celui qui perçoit les impôts.5. Thoreau fait référence aux esclaves noirs qui fuyaient les États du sud pour vivre libres. Selon les époques, les esclaves étaient accueillis ou rendus à leur propriétaire par les États du Nord, avant la Guerre de Sécession.